



Le Prix QPN

Le Prix QPN a été créé en 2006, 2018 marquera sa 13^{ème} édition.

Chaque année le Prix QPN est décerné à l'occasion de la Quinzaine Photographique Nantaise, festival qui fêtera cette année sa 22^e édition. Il est doté d'une somme de 1 000 euros et le lauréat voit son travail exposé lors du festival.

Après une première sélection par les membres de l'association organisant le festival, un jury d'experts en art contemporain et en photographie se réunit pour choisir le dossier gagnant.

Ce dossier doit préciser le plus exactement possible ce que l'auteur prévoit pour l'accrochage de son travail puisqu'il s'agit d'un projet d'exposition : le format des photographies, leur encadrement ou montage, la séquence d'accrochage et tous les éléments susceptibles de participer à la mise en place de l'exposition, constituent des informations importantes pour le jury.



© La QPN

2006, Prix QPN # 1

Aurore Valade, « Intérieurs avec figures »

ERBAN, L'atelier sur l'herbe

Le jury était composé de Yves d'Ans, photographe et Alain Le Provost, collectionneur. Cette série a reçu en 2008 le Prix de la Fondation HSBC pour la photographie.



© La QPN

« Intérieurs avec figures »

« Ici le portrait n'est pas l'identité, il n'est ni l'intériorité, ni un quelconque mouvement de l'âme. Parler d'intimité et d'intériorité en photographie est pour moi un non-sens. Photographier c'est épuiser des surfaces, des systèmes de représentations ; le Portrait ne peut alors être pour moi qu'un Personnage, Persona, masque de théâtre. Ce que je constitue comme étant une galerie de Portraits, je le nomme plutôt galerie de personnages afin d'éviter toute confusion. Mes photographies sont héritières de la forme tableau, elles se réfèrent à la fois à la peinture et au théâtre et sont composées comme de véritables tableaux vivants. M'intéressent les univers de la redondance où les choses se dédoublent pour se refléter, les jeux de correspondances, l'enveloppement théâtral et baroque des intérieurs domestiques. Je considère les lieux de vie de mes modèles comme de petits musées privés en attente de révélation et mes images dans leur profusion de détails et d'objets en tout genre portent les signes de leur époque : elles sont un jeu de charge et de surcharge d'éléments éclectiques, mélangent des esthétiques décalées (de la référence au « grand art » en passant par les arts mineurs jusqu'au kitsch) jouent des anachronismes (une esthétique XVIIIe siècle côtoie un magnétoscope DVD camouflé sous un napperon).

On aura compris que la référence à la peinture traverse mon travail notamment toute la période du baroque tardif mais je vais aussi puiser mes sources dans le pop art (les collages de Richard Hamilton) qui utilise les clichés de la « sous-culture de masse » et s'il y a un grand photographe que je devrais citer c'est bien sûr Patrick Faigenbaum avec ses « Portraits romains ».

Aurore Valade



© Aurore Valade

Biographie

Aurore Valade est née en 1981 à Villeneuve sur Lot, France.

Formation

2005 : Diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, Arles, France

2001 : DNAP Ecole des beaux-arts de Bordeaux, France

Bourses, prix, résidences

> 2008

Lauréate de la Fondation HSBC pour la photographie

Résidence d'artiste Potaumnales 2008, Beauvais, FRANCE

> 2007

Aide à l'achat de matériel, DRAC PACA

2006-2007

Résidence d'artiste au Musée d'art moderne de Collioure (prix Collioure), FRANCE

> 2005

Prix de la Quinzaine Photographique Nantaise

Lauréate de la 26ème Bourse du Talent

Lauréate du Prix Arca Swiss

<http://www.aurore-valade.com/>



© Aurore Valade



© Aurore Valade

2007, Prix QPN # 2

Patrice Normand et Cédric Martigny / collectif Temps Machine, « Nationale 7 »

Le lieu unique

Le jury était composé de **Hélène Jagot**, directrice du Musée de La Roche sur Yon, **Joëlle le Bailly**, directrice de l'Artothèque d'Angers et de **Hervé Marchand**, président de la Quinzaine Photographique Nantaise.

Un pré-jury formé de 8 membres organisateurs de la QPN avait préalablement sélectionné 16 dossiers parmi les 98 reçus.



© La QPN

«Nationale 7»

Patrice Normand et Cédric Martigny sont partis chacun un mois sur cette route nationale 7 devenue route départementale du fait de la décentralisation. Avant de prendre la route ils ont écouté les mêmes musiques, lu les mêmes livres et vu les mêmes films, « nous voulions voir si nous ferions les mêmes photographies, au final nos séries respectives sont très distinctes ».

Une unité se dégage pourtant qui fait se suivre les images dans une fluidité toute naturelle. Un « dialogue photographique » où se répondent les images.

On refait la route, une autre route, celle où se croisent les regards et les imaginaires.



© La QPN

Cédric Martigny est né le 3 octobre 1974. Après des études de Lettres modernes à Pau, il rentre à l'E.T.P.A. (école technique privée photographie audiovisuel) de Toulouse pour apprendre la photographie. Il en sort en 1999 et obtient deux bourses, le Défi-Jeunes et Capital Avenir, qui lui permettent de réaliser deux travaux au long cours : l'un portant sur une communauté rurale, à Morlanne, dans le Béarn, l'autre sur des populations vivant autour d'une ria (rivière), à Aveiro (Portugal). En 2002 il s'installe à Paris et, depuis, collabore régulièrement à différents titres de presse.

<http://www.cedricmartigny.com/>



© Patrice Normand et Cédric Martigny

Patrice Normand est né le 5 novembre 1977. Il obtient un BTS photographie à l'ETPA de Toulouse en 1998. Il travaille depuis pour différents éditeurs (L'Olivier, Zulma, etc) et titres de presse (Le Monde,

Transfuge, l'oeil électrique, Regards...). Co-fondateur du collectif Temps Machine, il est lauréat, avec Cédric Martigny, du prix de la Quinzaine Photographique Nantaise et expose à cette occasion au Lieu unique de Nantes en septembre 2007. Il participe également au projet collectif Au Lycée, résidence d'artiste au lycée Jean Guéhenno de Fougères (livre paru à l'oeil électrique éditions en novembre 2007). Ce travail est projeté aux Rencontres d'Arles en juillet 2007 et exposé au Centre d'Art des Urbanistes de Fougères en novembre-décembre 2007. Il continue son travail personnel Le Silence grâce à une résidence d'artiste, en février 2008 au Centre d'Art de Pontmain (Mayenne).

<http://www.tempsmachine.com/photographe.php?id=6>



© Patrice Normand et Cédric Martigny

2008, Prix QPN # 3

Geoffroy Mathieu, « Parcelles »

Le Temple du goût

Le jury était composé de **Paul Demare** du webmag Purpose (<http://www.purpose.fr/>), de **Franck Gerard**, photographe et de Hervé Marchand, président de la Quinzaine Photographique Nantaise. Un pré-jury formé de 7 membres organisateurs de la QPN avait préalablement sélectionné 14 dossiers parmi ceux reçus cette année.



© La QPN

«Parcelles»

« Un mince vernis de réalité immédiate recouvre la matière, naturelle ou fabriquée, et quiconque désire demeurer dans le présent, avec le présent, sur le présent, doit prendre garde de n'en pas briser la tension superficielle »

Vladimir Nabokov, *La transparence des choses*

« Bon, je vais faire un tour dans le quartier »

Jirô Taniguchi, *L'homme qui marche*

Ces images sont comme des extractions de réel puisées dans une réalité contemplée. Elles sont le résultat d'une pratique quotidienne à la recherche, non de moments mais de dessins, formes ou situations qui composent le monde. Pour peu que le regard soit disponible et vigilant, les images apparaissent et n'ont plus qu'à être empruntées (et non capturées).

Ces parcelles de monde sont autant de témoignages d'un certain regard posé à certains endroits aussi divers soient-ils. Tout est à photographier. Au milieu d'un champs, au bord de la mer, au coin d'une rue... Pour peu qu'apparaisse sur le lieu de la vision une charge poétique suffisante pour torturer le documentaire qui la compose. Pour peu qu'il y soit possible de capter ce « mince vernis de réalité » qui recouvre toute chose. Pour peu qu'arrivent ces petits accidents qui bousculent l'ordre des choses.

Il ne s'agit alors plus de narration, ni de reportage, ni de démonstration, ni d'autobiographie mais de parcelles individuelles poétiques de monde rendues disponibles et réveillées par le processus photographique.

Cela compose des séries avec autant de sujets qu'il y a de photos sans autres liens entre elles que la façon dont elles ont été prises. Et qui ne témoigne plus que d'une seule chose, un rapport au monde.

Geoffroy Mathieu



© La QPN

Biographie

Né le 21 août 1972 à Boulogne Billancourt, Geoffroy Mathieu vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 1999. Il partage son temps entre un travail artistique qu'il développe au travers de livres ou d'expositions et un travail de photographe indépendant : comme portraitiste pour la presse nationale (Le Monde, L'express, l'Usine Nouvelle...), réalisant des reportages pour des agences de communication d'entreprise (L'Agence, Verbe, Publicorp, Textuel...), menant des observatoires photographiques du paysage pour des Parc Naturels Régionaux (Ardèche, Narbonnaise), réalisant des commandes de maisons d'éditions (Autrement)...

Membre de l'association *Les Panoramistes* qui regroupe des photographes de paysage et une spécialiste du développement rural. Cette association se propose de mener des travaux tel que des Observatoires Photographiques du Paysage et plus globalement de porter une réflexion sur le paysage.

<http://geoffroymathieu.free.fr/accueil01.html>



© Geoffroy Mathieu

2009, Prix QPN # 4

Frédéric Delangle, « Troisième territoire »

Le Temple du goût

Le jury était composé de **Sophie Bernard**, rédactrice en chef de Images magazine, **Patrick Tourneboeuf**, photographe et **Hervé Marchand**, directeur de la QPN.

Un pré-jury formé de 10 membres organisateurs de la QPN avait préalablement sélectionné 18 dossiers parmi les 132 reçus.



© La QPN

«Troisième territoire»

Depuis une trentaine d'années, la photographie dite plasticienne n'est plus l'objet de critiques virulentes. Elle s'expose seule, dans des formats souvent monumentaux, à la manière d'un tableau. Et cette image photographique, sous l'influence de Bernd et Hilla Becher, figures majeures de la photographie européenne, s'est éloignée de sa fonction la plus immédiate et communément admise de documenter le réel. Leur esthétique frontale, au réalisme clinique, offre une nouvelle compréhension du réel. D'une part, le réel est en fait une réalité distanciée, saisie avec recul, comme soustraite au temps, à l'opposé du mythe de l'instant décisif des reporter-photographes ; d'autre part, le dispositif photographique qui a recours à la chambre est complexe et est beaucoup moins maniable qu'un appareil de type Leica qui saisit le réel à la volée. C'est dans cette veine d'images claires dénuées de toute manipulation que les photographies de Frédéric Delangle s'inscrivent. La pose, élevée au rang de règle, a détrôné la fugacité.

Héritier indirect de l'École de Düsseldorf, Frédéric Delangle photographie de face et sans détours, mais s'éloigne de la pratique de ses Pères par son souci constant de ne pas isoler l'objet architectural. Sa photographie donne à voir un paysage urbain complexe. Elle n'hésite pas à confronter le bâti et le non-bâti, ce qui est en cours de réalisation et ce qui est achevé. Dès lors, tel monument, tel pont ou encore telle habitation n'est pas saisi de manière concertée pour ses qualités sculpturales,



© Frédéric Delangle

mais pour être mis en perspective dans un environnement. Et ce souci de ne pas fragmenter la ville en entités distinctes est redoublé dans cette série de diptyques.

Ils sont le résultat de quinze ans de travail à parcourir le monde. Et si une préférence est donnée à l'Asie ou à l'Afrique, elle n'en est pas la règle. C'est surtout la volonté de mettre en équation le paysage urbain d'un pays en voie de développement et celui de la France ou de la Suisse – Bâle plus spécifiquement – qui a présidé à la sélection des panneaux. Ainsi, aux modestes jardins ouvriers de banlieue française répond un bidonville d'Ahmedabad en Inde, à une coupe verticale dans Bâle, un pipe-line asiatique, à une décharge en plein air, un terrain bitumé en lisière de ville, aux Champs Elysées de Bombay, une rue pavillonnaire en Suisse.

De plus, les photographies de Frédéric Delangle ne sont pas des comparaisons simplistes entre pays du Sud et pays du Nord. Le rythme binaire inévitable des diptyques ne rejoue pas la bipolarisation du monde. Aucun discours social, politique ou économique n'affleure. Les photographies de Frédéric Delangle mettent en équivalence deux volets d'une même réalité et les manichésimes de type richesse/pauvreté, propreté/crasse, sont outrepassés. Il n'est pas ici question de témoigner du fossé endémique qui creuse le monde, mais d'articuler des images qui, contre toute attente, entrent en résonance.

En effet, avant de rapprocher ses photographies, Frédéric Delangle était loin de s'imaginer que ses paysages urbains se répondraient visuellement. Ce qui en définitive paraît assez proche ne l'était pas au moment de la prise de vue. Il a, par exemple, bien plus la sensation du dépaysement que de la proximité lorsqu'il est à Yaoundé. Mais, lorsqu'il confronte ses images, les formes, les lignes, les rythmes jouent la même partition ici et là-bas. Les deux volets du diptyque deviennent interdépendants, inextricablement liés à tel point qu'on oublie qu'ils ne sont, au départ, qu'un jeu de rapprochements. Cadence et alternance sont les maîtres mots de ces photographies conjuguées qui sont comme le phrasé d'une même idée qui cherche à se saisir inlassablement. Et si ce rapport poétique au monde n'avait d'autre nom que l'humanisme ?

À l'heure des inquiétudes économiques, écologiques, politiques, certaines attitudes ne tombent pas dans le repli, culturel ou communautaire, et osent affronter les disparités qui ne s'avèrent pas si éloignées, finalement. Frédéric Delangle procède de celles-là, il interroge la circulation des hommes et des biens ; peut-être fait-il partie de cette nouvelle République Européenne des Lettres qui depuis toujours a fait le choix de comprendre le monde, au sens fort de prendre avec soi sans se donner le loisir de choisir, mais d'articuler.

Elise Legris-Heinrich



© Frédéric Delangle

Biographie

Né en 1965, Frédéric Delangle a été formé dans le département photographie de l'université de Paris VIII, de 1989 à 1994. Il vit actuellement en région parisienne et est représenté par la galerie Philippe Chaume.

www.fredericdelangle.com

2010, Prix QPN # 5

Yveline Loiseur, «La Vie courante, 2002-2009»

Le Grand T

Le jury était composé de **Mathieu Charon**, responsable du Pôle photo de la Fnac, de **Etienne Hatt**, galerie VU' et de **Hervé Marchand**, directeur de la QPN. Il s'est réuni à Paris le lundi 28 juin 2010 dans les locaux d'Objectif Image.

15 dossiers ont été soumis au jury, une présélection par les membres de l'association QPN avait eu lieu préalablement parmi les 79 dossiers reçus.

La série «Paysages intérieurs 2002 - 2004» de Svetlana Khachaturova a été particulièrement remarquée et s'est vu décerner un accessit.

Cette série a été présentée à L'Atelier, rue de Chateaubriand.

> Voir la série «La Vie courante».

> Voir la série «Paysages intérieurs».



© La QPN

Les séries suivantes ont également été remarquées par le jury :

- * Lucile Chombard de Lauwe «De nuit»
- * Bernard Demenge «D'une étrange banalité»
- * Hortense Soichet «Habiter une Zone Urbaine Sensible. Portrait de la Goutte d'Or»
- * Léonie Young «Le terrain de jeu du quotidien»



© La QPN

Yveline Loiseur, Magie de la proximité

Si une grande partie de la photographie contemporaine s'est plu à sonder les abîmes de la banalité, il existe certains artistes qui, au contraire, ont établi des procédés de réenchantement des éléments les plus prosaïques.

Yveline Loiseur a ainsi engagé depuis plusieurs années un travail à partir de l'observation de ses proches, mais en traquant dans le quotidien des moments d'une réelle magie. Cette quête n'est nullement synonyme d'une perte de conscience des enjeux critiques de notre société et plus spécifiquement des valeurs de l'anthropologie, elle est au contraire une manière de réinsérer par le travail esthétique une distance avec l'Autre.

A l'inverse, donc, d'un documentaire impitoyable sur la condition familiale, Yveline Loiseur sonde les jeux enfantins, les relations entre les corps, la puissance onirique des attitudes. Elle fait de la pose tout autre chose qu'un rituel, ou, plus exactement, elle écarte toutes les conventions de la photographie de famille pour réaliser, à la manière d'un Lewis Carroll, une fable visuelle qui révèle les inconscients. Aucune action ici ne s'explique d'elle-même, tout pourtant semble pénétré de sentiments précis, ces images nous rappellent la distinction essentielle qu'établit le philosophe Walter Benjamin entre les enfants et les adultes: ces derniers ont perdu un rapport magique au monde qui fonde l'univers enfantin.

Plus sculpturaux parfois que photographiques, les corps sont travaillés dans les couleurs et les lumières, dans la pose parfois exigée ou au contraire surprise dans les attitudes naturelles. Il s'agit ainsi d'un théâtre onirique que chaque spectateur peut s'appropriier.

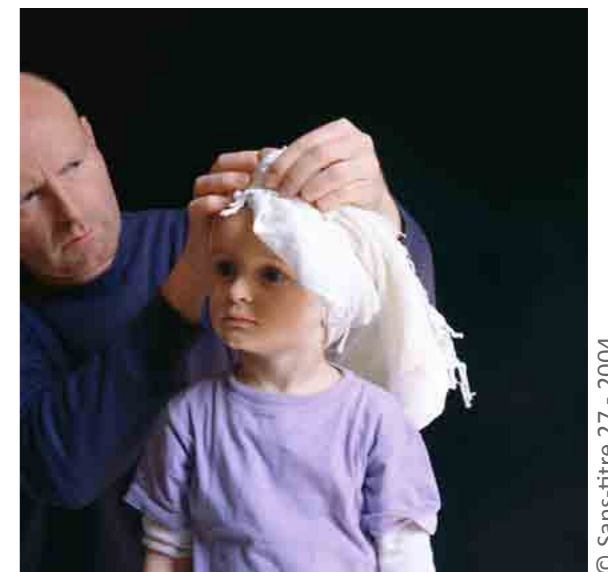
Michel Poivert



© La QPN



© Sans-titre 74 - 2009



© Sans-titre 27 - 2004

2011, Prix QPN # 6

Sandra Schmalz, «Elli» Le Grand T

Exposition réalisée en partenariat avec DarQroom.

Le jury de présélection du Prix QPN, composé de 11 membres de l'association, s'est réuni le samedi 14 mai 2011. 13 dossiers ont été retenus pour être présentés au jury final.

82 dossiers étaient en lice.

Voir la liste des 13 dossiers en présélection.



© La QPN - jury de présélection

Le jury final était composé de **Jean-Michel Le Bohec**, responsable de l'artothèque de La Roche sur Yon, de **Emmanuel Madec**, co-directeur de la Galerie Le Lieu à Lorient et de Hervé Marchand, directeur de la QPN.

Les dossiers de Yannis Roger (France, Paris) avec sa série «Après», et de Judith Josso (France, Saint-Aignan-de-Grand-Lieu) avec sa série «Work-in-progress II», ont été particulièrement remarquables.



© La QPN - jury final et remise du Prix QPN

«Elli»

« Ma grand-mère s'appelait Elli Krüger, née Eichelbaum. Elle est née le 6 octobre 1930 et décédée le 6 avril 2010. »

C'est par cette concision que Sandra Schmalz nous introduit à son dernier travail.

Enjeu de pudeur que cette introduction lapidaire. Le photographe tâtonne, s'échappe sur des voies qui n'étaient pas les siennes. Elle se met en danger et peine à trouver ses mots. C'est parce qu'elle vise juste. Et c'est ce que nous aimons.

D'essence intime, cette installation se place en rupture d'avec l'objectivation de ses travaux antérieurs. Ni jugement, ni effusion sentimentale pour autant. Une topographie affective se dévoile. Chacun y chemine à sa manière, trouvant ici ou là les résidus de sa propre expérience, de ses propres souvenirs. Il n'est aucun voyeurisme mais une facilité d'appropriation, que permet toute la douceur du regard de l'artiste. Elle nous tend la main, à nous de la prendre.

Ces clichés nous parlent de ce fil si tenu entre présence et absence. Ou comment la mort signifie l'existence. Tous ces petits riens mis bout à bout soulignent cette forme d'équilibre. Ils sont comme des jalons, disposés ici ou là pour ne pas sombrer. Il s'agit aussi de cela. Conjuré par l'image la disparition du souvenir. L'inscription photographique permet cette survie.

Baptiste Brun

Biographie

Sandra Schmalz, née en Allemagne en 1978, est diplômée de la faculté d'Art et Design du Bauhaus de Weimar, ainsi que de l'école supérieure des Beaux arts de Toulouse. Elle vit et travaille à Paris comme photographe et graphiste indépendant et rejoint en tant que freelance en mai 2006 le collectif de graphistes H5. Ses travaux photographiques, formels, clairs et conceptuels parlent de l'identité culturelle et de la mémoire collective, de l'imagination ou du changement. Son ambition est de découvrir, reconnaître et comprendre les circonstances sociales et les influences culturelles. Au premier regard, ses travaux semblent calmes tout en cachant un contenu plus complexe.



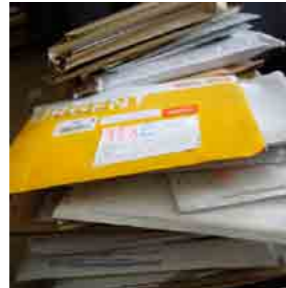
© La QPN



© Sandra Schmalz «Elli»

2012, Prix QPN # 7 Ai Estelle Barreyre «A fleur» l'Atelier

Le jury de présélection du Prix QPN, composé de 10 membres de l'association, s'est réuni le dimanche 13 mai 2012. 14 dossiers ont été retenus pour être présentés au jury final. 133 auteurs se sont portés candidats.



© La QPN - jury de présélection le 13 mai 2012

Le jury final s'est réuni le mercredi 30 mai 2012 et était composé de :

- **Emeline Dufrenoy**, directrice de la galerie La Chambre de Strasbourg
- **Patrick Delat**, directeur artistique de Pour l'instant à Niort
- **Claire Nédellec**, Conseillère aux arts plastiques, DRAC Pays de la Loire

Hervé Marchand, directeur du festival, y représentait la QPN.



© La QPN - jury final le 30 mai 2012

Le prix QPN 2012 (7^e édition du prix) a été décerné à l'unanimité à Ai Estelle Barreyre pour sa série *A fleur*.
<http://www.aiestellebarreyre.com/>

Le jury a particulièrement remarqué les dossiers de :

- Paula Bonneaud *Puzzle*
- Cécile Decorniquet *Ladies, Ingénues, Allégories*
- Grégory Valton *Retour dans la neige (2008-2012)*
- Estelle Zolotoff *Katy*

> Voir les 14 auteurs en présélection.

A fleur

Les images présentées ici sont extraites d'un ensemble nommé *A Fleur*, composé d'un mélange d'images vernaculaires, de portraits, de documents, de vidéo et de son.

En prenant pour thème l'identité et le processus de construction de l'individu en tant qu'être unique et public (transidentité et androgynie), je m'attache à soulever des questionnements quant à notre subjectivité de jugement et de classification des personnes par leur genre d'apparence.

Entre documentaire et fiction, *A Fleur* est une ballade narrative visuelle.

Les diverses personnes représentées sur les portraits présentent une ambiguïté de genre, face à laquelle le regardeur est invité à se questionner sur les raisons de son positionnement face à leur genre.

Est-ce un homme ? Est-ce une femme ? Pourquoi ?

Ai Estelle Barreyre

Biographie

Née en 1985 à Tokyo, Japon.
Vit et travaille à Toulouse

«Après un cursus universitaire, puis en école de photographie à Toulouse, j'intègre l'Ecole Nationale Supérieure en 2009.

Essentiellement tourné vers l'humain, mon travail, principalement sous forme de portraits réalisés à la chambre photographique, s'inscrit dans le large champ de la photographie documentaire et interroge la notion de représentation.

Ce qui m'intéresse est la constante tension qui s'instaure entre la manière dont on voit une personne et la manière dont elle se laisse voir.»

Ai Estelle Barreyre



© La QPN - L'Atelier, exposition *A fleur* Ai Estelle Barreyre



© La QPN - Ai Estelle Barreyre - Marc Garanger - 14 et 15 septembre 2012

2013, Prix QPN # 8 Estelle Zolotoff «Les héros incertains» l'Atelier

Le jury final du Prix QPN s'est tenu le mercredi 12 juin 2013 à La Rochelle au Carré Amelot, **Martine Perdrieau**, responsable du Département Photographie du Carré Amelot et **Thierry Girard**, photographe, composaient ce jury, Hervé Marchand, directeur du festival y représentait l'association QPN.



© La QPN - jury de présélection le 26 mai 2013



Sur la table de notre jury il y avait 12 dossiers issus des présélections, c'est par ordre alphabétique que les travaux ont été présentés, Estelle Zolotoff fermait donc le ban mais son travail s'est vite imposé au regard du jury qui a rapidement pris sa décision attribuant le 8ème Prix QPN à la série «Les héros incertains».



© La QPN - jury final le 12 juin 2013 au Carré Amelot à La Rochelle

Nous connaissons déjà les photographies d'Estelle, en 2012 sa série «Katy» était dans les présélections du prix, et avait été particulièrement remarquée par le jury.

Le jury a tenu à saluer le travail de Aurélia Frey dont la série «Variations» a été particulièrement remarquée.

> Voir les 12 auteurs en présélection.



© La QPN - Estelle Zolotoff- 13 septembre 2013



Estelle Zolotoff et Aymeric Fouquez



Les héros incertains

Faire le portrait d'un pays est chose a priori impossible. Mais c'est ce que j'ai entrepris à travers mes voyages en Géorgie de 2010 à 2012, 20 ans après la dissolution de l'URSS. Mis à part le confit qui l'a opposée à la Russie en 2008, je connaissais d'elle les films de Iosseliani et son fameux « il était une fois un merle chanteur » qui m'attirait depuis toujours.

Les Géorgiens que je rencontre sont les héros incertains d'un entre-deux entre Europe et Asie, entre époque soviétique passée et orientation pro-occidentale, entre la culture des grands classiques russes et celle des nouveaux riches.

Ils semblent me demander de les arracher à un potentiel oublié. A défaut de rester parmi eux ou de les emporter avec moi hors de ce territoire île, je photographie cette pièce de théâtre hors du temps, où les paysages ont la beauté étrange des mondes enfouis.

Estelle Zolotoff

Biographie

Estelle Zolotoff est une photographe née en France, qui vit à Paris. Après une formation en gestion et un début de carrière en entreprise, elle étudie les sciences humaines et devient une psychologue spécialiste du développement personnel et du portrait psychologique. Passionnée de photo et de cinéma depuis son enfance, elle se met à produire ses propres images en 2007 et développe une activité de photographe. Ses origines russes influencent son travail. Elle réalise des reportages au confluent de l'intime et du social notamment en France, en Russie en Géorgie et en Iran dans une veine très personnelle, revendiquant une photo de l'intuition. L'intériorité des êtres, l'adolescence et ses questionnements intimes, la féminité et la question de la place de l'individu dans son environnement en sont des thèmes essentiels.

Elle poursuit depuis 2010 un travail au long cours sur la Géorgie, *Les héros incertains*.



© La QPN - L'Atelier, exposition *Les héros incertains* Estelle Zolotoff

2014, Prix QPN # 9
Mezli Vega Osorno «The Valley»
Dulcie Galerie (ESBANM)

Le jury du Prix QPN 2014 s'est réuni le vendredi 13 juin à 10 h 30, et vers 16 h, a décidé de décerner le Prix QPN 2014 à Mezli Vega Osorno pour sa série «The Valley».

www.mezli.be

Le jury a particulièrement remarqué le travail de Joseph Gallix «Le combat continu».

<http://www.josephgallix.com/>

Ce jury était composé de **Camille Hervouet**, photographe, **Grégory Valton**, photographe et **Guillaume Ertaud** Coordinateur éditorial de la revue *Lieux Communs*.

Hervé Marchand, directeur de la QPN représentait l'association au sein de ce jury afin de présenter les 12 dossiers choisis par un pré-jury formé de 15 membres de l'association QPN.

> Voir les 12 auteurs en présélection.



©la QPN - pré-jury du Prix QPN le 29 mai 2014



© La QPN - jury final le 13 juin 2014 à Nantes



Dulcie Galerie© Samuel Hense



©la QPN - Mezli Vega Osorno, Janelle Lynch, Martin Bogren, Sébastien Pageot

The Valley

«C'est par le choix de mes sujets, tantôt des architectures d'intérieurs, tantôt des paysages où l'homme a laissé sa trace, que je fais cohabiter à l'intérieur des images des époques différentes de la ville. Dans mes éries certaines fois, je prends des amorces du réel pour constituer des paysages à la manière de scènes théâtrales, d'autres fois, je prends des instantanés qui m'attirent par leur puissance poétique.

Dans mes photographies, des notions de durée créées par des mouvements arrêtés peuvent suggérer des liens avec la temporalité filmique. Des possibles espaces temporels suspendus dans l'image apparaissent pour créer un récit, un avant et un après de l'image. Certaines de mes compositions peuvent nous donner à voir des terrains en transition, d'autres ont pour lien la matière urbaine en changement.

Ce qui m'intéresse, c'est de prendre des images où la ville se présente comme un chantier, toujours en changement, en devenir.»

Mezli Vega Osorno

Biographie

Photographe plasticienne mexicaine, Mezli Vega Osorno vit et travaille en France depuis l'année 2001.

Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2007, elle part l'année suivante pour Mexico où elle obtient la bourse FONCA d'aide à la création Jóvenes Creadores.

En résidence à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles entre 2009 et 2010, elle approfondit sa démarche conceptuelle dans le champ de la photographie.

www.mezli.be



Dulcie Galerie exposition *The Valley* Mezli Vega Osorno © Hervé Marchand

2015, Prix QPN # 10

Matthias Pasquet «Opération d'archéologie préventive»
Dulcie Galerie (ESBANM)



Pré-jury du Prix QPN le 31 mai 2015 © Hervé Marchand

Le jury final du Prix QPN 2015 s'est tenu le mardi 16 juin 2015 à Paris. 13 dossiers étaient présentés, issus du jury de présélection (composé de 19 membres de l'association QPN).

Pour ce jury final la QPN a sollicité le regard de :

- **Molly Benn**, co-fondatrice du web magazine Our age is thirteen, <http://www.oai13.com/>
- **Wilfrid Estève**, président de Freelens <http://www.freelens.fr/>
- **Hervé Jézéquel**, photographe. Invité de la QPN 2015. <http://www.hervejezequel.com/>

Hervé Marchand, directeur de la QPN y représentait l'association.



Jury du Prix QPN le 16 juin 2015 © Wilfrid Estève

C'est le travail proposé par Matthias Pasquet qui a été choisi à l'unanimité du jury avec sa série «Opération d'archéologie préventive».

Matthias est donc le 10^{ème} lauréat de ce prix créé en 2006.

Le jury a aussi particulièrement remarqué les dossiers de Emmanuelle Coqueray, Bernard Demenge, Marion Pédenon et Simon Tanguy.

- <http://emmanuellecoqueray.free.fr/>
- <http://workinregressdem.blogspot.fr/>
- <http://www.marionpedenon.com/georges-clotilde/>
- <http://mabretagne.com/bretons-voyageurs-pays>

> Voir les 13 auteurs en présélection.



Jury du Prix QPN le 16 juin 2015
© Hervé Jézéquel

« Opération d'archéologie préventive »

J'ai accompagné durant 6 mois les recherches réalisées par l'Inrap dans le cadre de l'aménagement du quartier de l'École polytechnique par l'établissement public Paris-Saclay, situé sur les communes de Palaiseau et de Saclay.

J'ai ensuite suivi les post-fouilles effectuées dans le centre archéologique de Pantin. L'Inrap assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire.

Le travail de fouilles et de post-fouilles est placé dans une temporalité flottante et incertaine.

C'est une dichotomie troublante entre deux époques, un vertigineux bond d'une vingtaine de siècles sépare le présent de la fouille et l'objet d'étude. Nous avons alors affaire à des objets fantômes, oubliés pendant un temps et appartenant au passé, ils réapparaissent.

L'archéologie préventive met donc en exergue dans son processus temporel la relation qu'un espace donné entretient avec son passé, son présent et son futur. Cette méthode nous fait prendre conscience de l'épaisseur du temps.

Matthias Pasquet

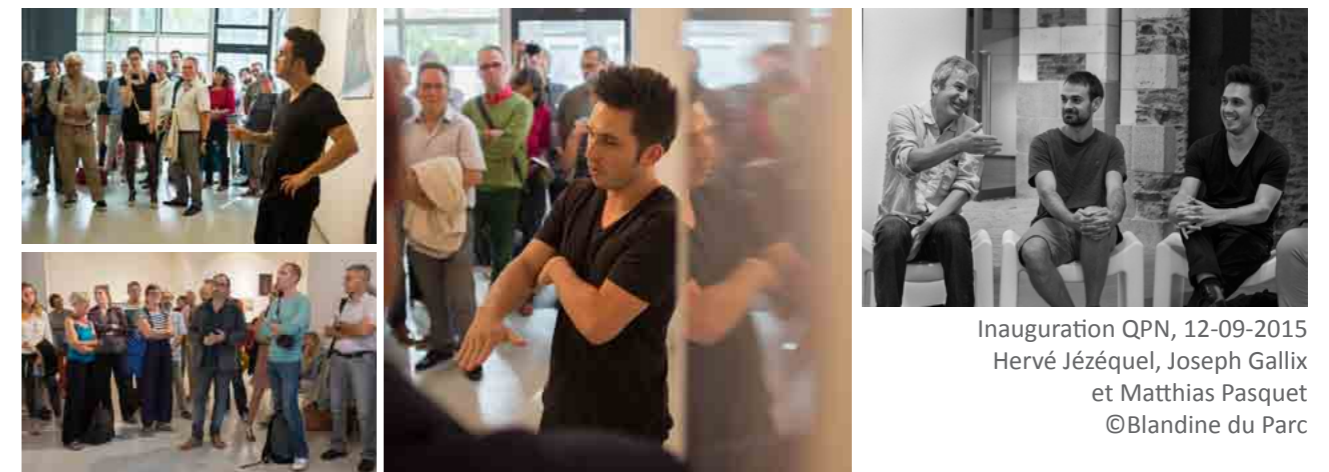
Photographies réalisées avec le concours de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap).

http://cargocollective.com/matthias_pasquet/operation-d-archeologie-preventive



Dulcie galerie © Hervé Marchand

Dulcie galerie, Inauguration QPN
11-09-2015 © Isabelle Montané



Inauguration QPN, 12-09-2015
Hervé Jézéquel, Joseph Gallix
et Matthias Pasquet
©Blandine du Parc

2016, Prix QPN # 11
Louis Matton «Objets Autonomes (Notre-Dames-des-Landes)»
 Temple du goût



Pré-jury du Prix QPN le 22 mai 2016 © Hervé Marchand

Le jury final du Prix QPN s'est réuni à Paris le mardi 16 août 2016.
 Le festival avait convié pour cette occasion :

- Florence Drouet, Directrice artistique du festival photo de La Gacilly
<http://www.festivalphoto-lagacilly.com/>
- Matthias Pasquet, photographe, lauréat du Prix QPN 2015
http://cargocollective.com/matthias_pasquet/
- Hervé Marchand, Directeur du festival, y représentait l'association QPN.

10 dossiers étaient en lice, issus du jury de présélection (composé de 19 membres de l'association QPN) : <http://la-qpn.blogspot.fr/2016/05/resultats-des-preselections-pour-le.html>

Le jury a décidé à l'unanimité, d'attribuer le Prix QPN 2016 (11^e édition du prix) à Louis Matton



© Hervé Marchand

Jury du Prix QPN le 16 juin 2015 © Gerd Nadig

© Hervé Marchand

pour sa série « Objets Autonomes (Notre-Dames-des-Landes) ».

Le jury a particulièrement remarquées les séries de deux autres photographes :

- Florian Ruiz « Fragments d'Alep »
<http://florianruiz.photoshelter.com/>
- Philippe Grollier « Bonfires »
<http://www.philippegrollier.com/>



Temple du goût © Hervé Marchand

Louis Matton «Objets Autonomes (Notre-Dames-des-Landes)»

Objets Autonomes (Notre-Dame-des-Landes) est un ensemble de photographies réalisées sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes entre 2012 et 2015. Les objets, sculptures et installations fabriqués insitu, peuplant l'espace aux côtés des habitants, signalent leur territoire. Produits et utilisés pour vivre sur place de manière autonome, pour répondre aux harcèlements des forces de police et militaire, ils constituent un témoignage, sur des savoir-faire artisanaux singuliers ; s'y mêlent créativité et contestation. À la manière d'un anti-manuel de scouts, l'ensemble photographique concentre différents moyens concrets de reprendre en mains l'existence matérielle et territoriale de nos vies et en dévoilant la plastique de cette matière d'expression, tente d'élaborer une nouvelle cartographie de la zone. L'espace d'exposition investi par cette communauté d'images offre au spectateur l'expérience d'une circulation entre ces objets et les occupants du territoire.

«C'est l'émergence de matières d'expression (qualités) qui va définir le territoire. [...] Elle [la couleur] devient expressive [...] lorsqu'elle acquiert une constance temporelle et une portée spatiale qui en font une marque territoriale, ou plutôt territorialisante : une signature. [...] L'oiseau Scenopiètes dentirostris établit ses repères en faisant chaque matin tomber de l'arbre des feuilles qu'il a coupées, puis en les tournant à l'envers, pour que leur face interne plus pâle contraste avec la terre : l'inversion produit une matière d'expression...»⁽¹⁾

L'utilisation de la photographie intervient précisément en cet espace de l'objet, pour semer le trouble dans la représentation. Le désir photographique qui se déploie ici, se matérialise dans une photographie qui, d'un même mouvement, donne à voir des formes, des couleurs, un contenant esthétique qui caractérise et est caractérisé (par) un contenu politique.

Le titre donné à cet ensemble photographique situe les objets dans un espace géographique unique et les en extrait à la fois. En jouant sur la polysémie du terme « autonomes », il désigne tout autant la fonction politique de ces objets, que son retrait de tout contexte argumentatif. Ils sont en même temps, objets utilisés par les occupants de la zone de Notre-Dame-des-Landes, ensemble symbolique de lutte et couleurs, formes, sculptures, images, à regarder en tant que telles.

«Rien ne peut empêcher l'éventualité d'un spectateur qui s'accorderait l'expérience consistant à les soustraire à ce contexte argumentatif, dans un geste qui leur restituerait leur « objectivité ». Les photographies sont des électrons libres, elles sont toujours susceptibles d'échapper aux contraintes d'interprétations fixées par leur auteur ou par toute autre instance, afin d'être regardées pour elles-mêmes.»⁽²⁾

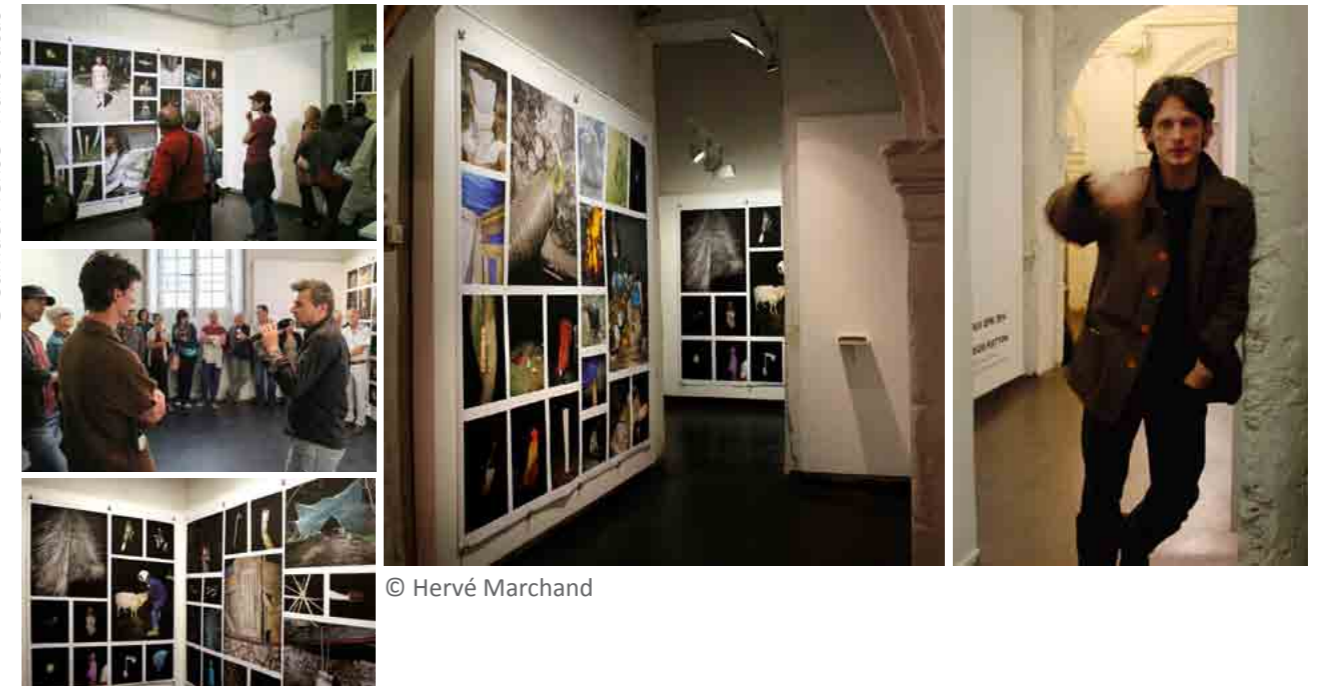
1 DELEUZE Gilles, GUATTARI Félix, Capitalisme et schizophrénie, T. 2, Mille Plateaux, Les Éditions de Minuit, coll.

« Critique », Paris, 1980, p. 387.

2 CLAASS Arnaud, Le réel de la photographie, Filigranes Éditions, Paris, 2012, p. 133.

<http://www.louismatton.com/slideshow/objets-autonomes/>

© Samuel Hense - Hans lucas



© Hervé Marchand

© Nathalie Gardebass

2017, Prix QPN # 12
Emmanuelle Brisson «Les profondeurs du coeur»
Temple du goût

Le jury final du Prix QPN s'est réuni à Paris le mercredi 24 mai 2017.
 Pour cette 12^e édition du prix, la QPN a fait appel à trois experts :

- Laetitia Guillemin (Enseignante aux Gobelins, rédactrice photo, Vice-présidente de l'ANI, co-fondatrice du festival *Circulation(s)* ...).
- Olivier Culmann, photographe, membre de Tendence floue, lauréat du Prix Niépce 2017 décerné par Gens d'images. Sa série «Autour NY» était exposée lors de la 12e QPN en 2008.
- Eric Karsenty, rédacteur en chef du magazine *Fisheye*.

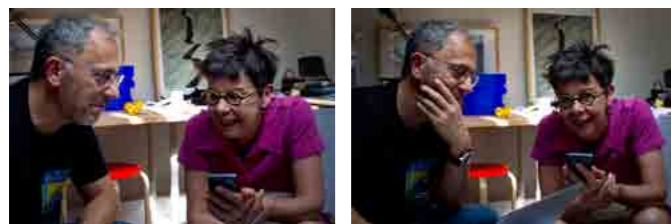
Hervé Marchand, Directeur du festival, y représentait l'association QPN.

9 dossiers étaient en lice, issus du jury de présélection (composé de 13 membres de l'association QPN) : <http://la-qpn.blogspot.fr/2017/05/prix-qpn-2017-les-9-auteurs-en.html>



Pré-jury du Prix QPN - le 21 mai 2016 © QPN

C'est à l'unanimité de leurs votes qu'ils ont décerné le Prix QPN 2017 à Emmanuelle Brisson pour sa série «Les profondeurs du coeur».



Jury final - Paris - le 24 mai 2017 © Hervé Marchand

La série de Lucile Boiron et celle de Romain Darnaud & Thomas Karges ont été particulièrement remarquées par le jury.

- Lucile Boiron «Young Adventurers Chasing the Horizon»
<http://www.lucileboiron.com/overview>
- Romain Darnaud & Thomas Karges «Autopia»
<http://www.diaph8.org/portfolios/romain-darnaud/>



Temple du goût ©Philippe Cauneau

Emmanuelle Brisson «Les profondeurs du coeur»

Cette série est un portrait intime de ma mère réalisé durant 2 ans.
 La différence d'âge qui nous caractérise a toujours mis beaucoup de distance entre nous, elle ne comprend que très rarement le sens de mon travail photographique.
 Elle est à la fin de sa vie et je voulais par ce travail l'inviter dans mon univers et partager avec elle ce qui compte le plus pour moi depuis ces dernières années.
 C'est aussi un hommage à son courage de femme.

Andrée a 89 ans.

Encore debout. Si petite, si mince, si fragile mais debout. Elle en a bavé Andrée. Elle a connu la guerre, l'occupation. Elle a vu mourir sa famille. La maladie, la vieillesse. Ils ne sont plus là.
 Et puis les amours qui s'éloignent. Qui parfois reviennent, ou pas.

Elle, elle est encore là. Elle fait face à cette chienne de vie qui ne lui a pas fait beaucoup de cadeaux. Mais elle ne veut pas qu'on ait pitié Andrée ! circulez !

Andrée elle résiste à tout. Même la fureur du monde qui l'entoure elle s'en fout : elle est sourde comme un pot.

Parfois, quand les douleurs de la vieillesse la laissent un peu tranquille, elle se rappelle son passé. Elle raconte des histoires, comme elles lui reviennent. Des petits morceaux de sa vie, ses joies et bonheurs. Elle ouvre des boîtes en carton, remplies de photos, et puis elle pleure. Les souvenirs faut pas trop les remuer.

Alors, elle laisse la solitude enfoncer ses racines dans les profondeurs de son cœur.

Andrée est une petite femme digne et droite. Andrée m'a donné sa force et m'a appris le courage.

Emmanuelle Brisson

www.emmanuellebrisson.com



Temple du goût ©Philippe Cauneau

PRIX QPN 2018

RÈGLEMENT

I. GÉNÉRALITES

La Quinzaine Photographique Nantaise (QPN) association loi de 1901, dont le siège est situé au 4 rue Paul Ramadier 44200 Nantes, attribuera pour son édition 2018, un prix intitulé « Prix QPN 2018 ».

II. DOTATIONS

Le prix sera décerné au photographe ayant présenté le dossier de photographies le plus remarquable. La série primée sera exposée lors du festival de photographie «Quinzaine Photographique Nantaise » qui aura lieu à Nantes, du 14 septembre au 14 octobre 2018. Le travail récompensé sera présenté dans l'une des salles d'exposition du festival.

Les photographies du lauréat du prix QPN 2018 seront aussi présentées sur le site www.festival-qpn.com, sur le blog du festival et dans la brochure de la QPN 2018.

Un prix d'une valeur totale de 1 000 Euros, sera attribué au photographe lauréat. Le coût de réalisation des agrandissements ou des impressions des tirages d'exposition est à la charge du lauréat. Des accords avec des laboratoires partenaires de la QPN pourraient permettre d'avoir accès à des tarifs préférentiels.

Les séries des auteurs retenues lors des présélections seront présentées en projection lors du festival (lieu de projection et date à déterminer).

III. CONDITIONS DE PARTICIPATION

Ce concours photographique est ouvert à tous les photographes. La participation est gratuite. Le sujet est libre et le travail proposé n'a pas besoin d'être en corrélation avec la thématique annuelle du festival.

La date limite de réception des dossiers est fixée au lundi 14 mai 2018

Attention : le 14 mai est la date limite pour recevoir votre dossier, ce n'est pas une date limite d'envoi par la poste. Pensez à anticiper le délai d'acheminement !

Les dossiers sont à envoyer à l'adresse suivante :

Hervé Marchand, Prix QPN 2018, Appt.02 4 rue Paul Ramadier, 44200 NANTES

Le jury de présélection, composé des membres de l'association QPN, se réunira le dimanche 27 mai 2018. Un même participant (nom et adresse identiques) ne peut envoyer qu'un seul dossier.

IV. DOSSIERS ACCEPTÉS

Le dossier devra présenter le projet d'exposition (titre, note d'intention et/ou texte de présentation du projet).

Il inclura les reproductions de l'ensemble des photographies avec la taille de chaque photographie exposée, la séquence et le plan d'accrochage.

Pour les reproductions des photographies, ne pas dépasser le format A4 et veiller à ce qu'elles permettent de s'assurer de la qualité des tirages d'exposition.

Le plan d'accrochage est demandé à titre indicatif, il permet au jury de comprendre la façon dont l'auteur conçoit son accrochage (linéaire, mosaïques, polyptiques, espacement des œuvres...).

Vous pouvez vous baser sur un espace linéaire de 25 m, le but est de nous donner à voir la scénographie de votre exposition telle que vous l'imaginez dans l'idéal.

La configuration réelle de la salle qui recevra l'exposition n'est pour cette raison pas communiquée.

Afin de faciliter la lecture lors du jury, il est préférable de faire figurer les photos sur le plan.

Le nombre de photos à présenter est laissé à l'appréciation de l'auteur; la cohérence de la démarche et la qualité du travail, son originalité, sont eux déterminants.

Le dossier de photographies sera sous la forme d'impressions papier, au format maximum A4.

Joindre à votre envoi un support numérique (CD, clé USB) avec l'ensemble des images en format Jpeg (haute qualité) et de définition adaptée à une projection « Full HD » (1920 x 1080 pixels ou plus).

La QPN utilisera ces images en HD uniquement dans le cadre de la projection publique des présélectionnés du prix QPN qui a lieu à Nantes durant le festival.

Le dossier doit être identifié avec Nom, Prénom, adresse postale et e-mail, et le numéro de téléphone du participant.

Seuls les dossiers accompagnés d'une enveloppe affranchie et libellée à l'adresse de retour seront renvoyés.

Le renvoi sera fait dans un délai de 3 semaines suivant la délibération du jury final.

V. DROITS PHOTOGRAPHIQUES

Les participants garantissent qu'ils sont titulaires des droits d'auteurs des photographies envoyées, c'est-à-dire qu'ils ont pris eux-mêmes ces photos et autorisent la représentation gratuite de leurs œuvres dans le cadre de ce concours et de la promotion du festival QPN 2018.

Seul le lauréat du Prix QPN bénéficie d'une dotation financière (1 000 €), les séries retenues en présélections sont présentées en projection sans contrepartie financière.

VI. CONDITIONS DE SELECTION

Un jury d'experts en art contemporain et en photographie sélectionnera le dossier gagnant.

Les résultats seront dévoilés à l'issue de ce jury (début juin 2018) et publiés sur le site Internet www.festival-qpn.com.

Le lauréat sera aussitôt averti par téléphone et par mail.

VII. RÉCLAMATIONS

La participation à ce concours implique le plein accord des participants sur l'acceptation du présent règlement, sans possibilité de réclamation quant aux résultats.

La Quinzaine Photographique Nantaise ne pourra être tenue pour responsable si, par suite d'un cas de force majeure ou de toute cause indépendante de sa volonté, des changements de dates intervenaient ou même si le concours était modifié ou purement et simplement annulé.

VIII. RÈGLEMENT

Le règlement intégral est consultable pendant toute la durée de concours sur le site Internet de l'association organisatrice :

<http://www.festival-qpn.com/>

La participation à ce concours implique l'acceptation du présent règlement.

